

***RUUPTUUR*** (titre provisoire)  
**2021\_2022**



## P R E F A C E

ou    démultiplications mi-cyborg-mi-divines

En traitant des sujets tels que la nouvelle vague féministe ultra-sexuée-connectée, l'engagement relationnel dans la société consumériste ou le labeur affectif lié à l'engagement politique, mon travail se déploie chaque fois sur base d'une triangulation chorégraphique, politique et esthétique.

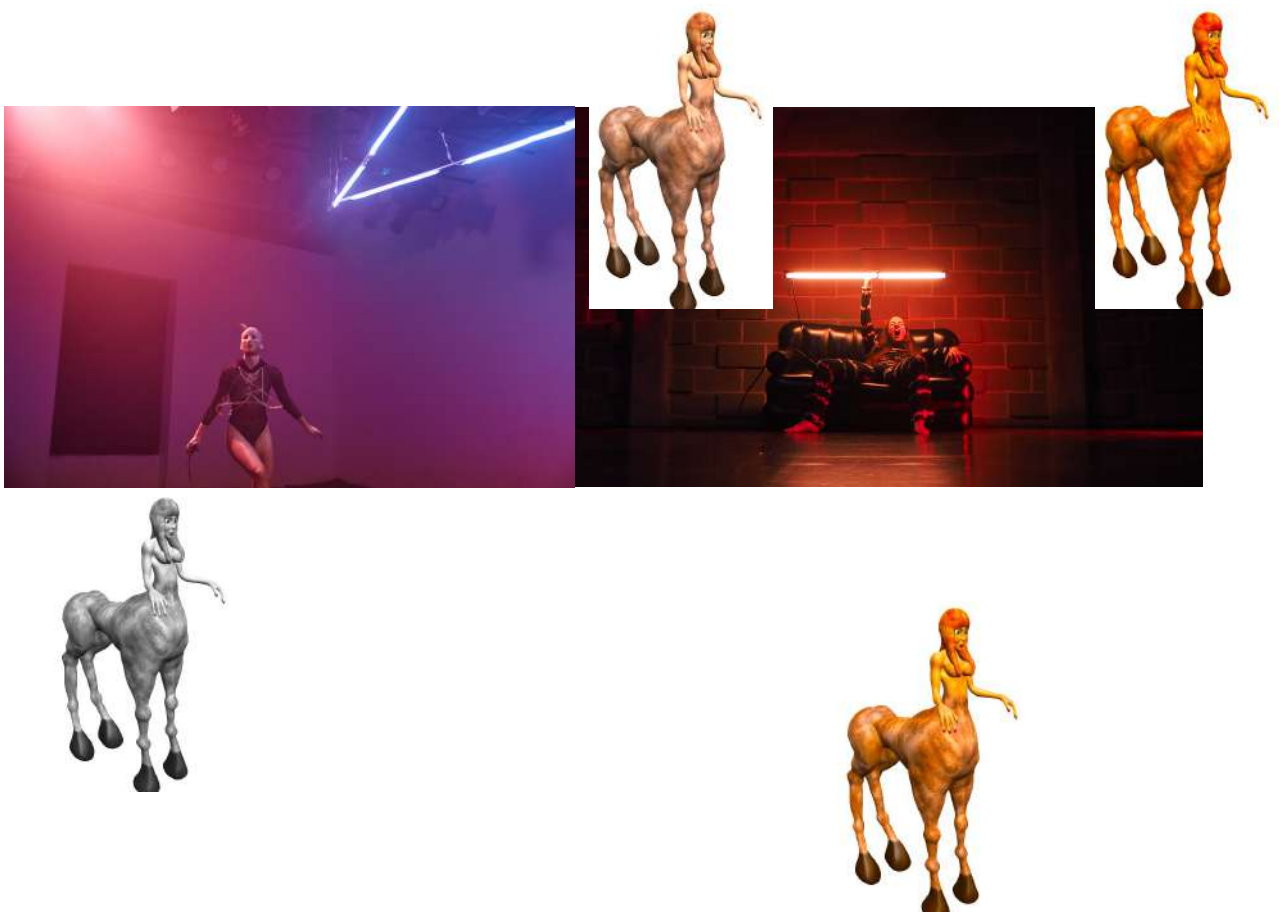
En d'autres termes, mes pièces sont chaque fois le reflet de pensées qui habitent mon être social et politique, pendant un temps plus ou moins long. C'est dans ces pensées, ces questionnements, mais surtout dans les affects qui les accompagnent, que s'ancrent mes processus créatifs. Ma pensée évoluant avec ce que je perçois au fil des jours, de mes expériences et de mes créations, on peut observer quelque chose de l'ordre de la « série » dans l'enchaînement de mes pièces. Le début de la réflexion d'un processus prend chaque fois racine dans le processus précédent, pour aller explorer des pensées ou affects qui l'ont entouré, traversé ou qui y ont surgi.

C'est en tous cas ce qu'il s'est passé entre *i - c l i t* et *B4 summer*, comme c'est ce qui est entrain de se reproduire avec ma prochaine pièce *RUUPTUUR*.

*i - c l i t* traitait d'une vague précise du féminisme, dans un contexte précis, à savoir la culture pop occidentale. Et tout démarrait du corps, comme objet, comme sujet, mais aussi comme zone intime. *B4 summer* élargit ma pensée en ouvrant le focus, d'un mouvement précis du féminisme au féminisme comme école politique globale pour penser « le monde », et ainsi me confronter au vertige, à la complexité incroyable que cela engendre. Tout passe alors du corps au mental et à son chaos de pensées. Et là encore, ce processus est offert au public comme quelque chose de très intime, de par la vulnérabilité face au vertige et au chaos. Quant à *RUUPTUUR*, je l'imagine comme un lâcher-prise face à

ce vertige chaotique, tout en conservant la hargne du travail de réflexion sur notre monde et le labeur affectif qui l'accompagne. Car *RUUPTUUR* se veut aussi comme l'évolution de la pensée de *B4 summer* : une sorte de démultiplication abstraite de cette pensée en flux énergétiques prenant des formes mi-animales-mi-humaine, mi-cyborg-mi-divines. Un retour au corps me semble alors inévitable dans ce prochain processus. Ce qui donnera peut-être également à cette série un aspect cyclique.

Cette série n'est en tous cas pas une ligne de pensée à suivre selon une logique intelligible avec un point d'arrivée manifeste. C'est peut-être plutôt une suite de cycles sur lesquels l'intelligence humaine peut construire son attention, sa critique, son imagination et son rayonnement, en spirale.



## INTENTION

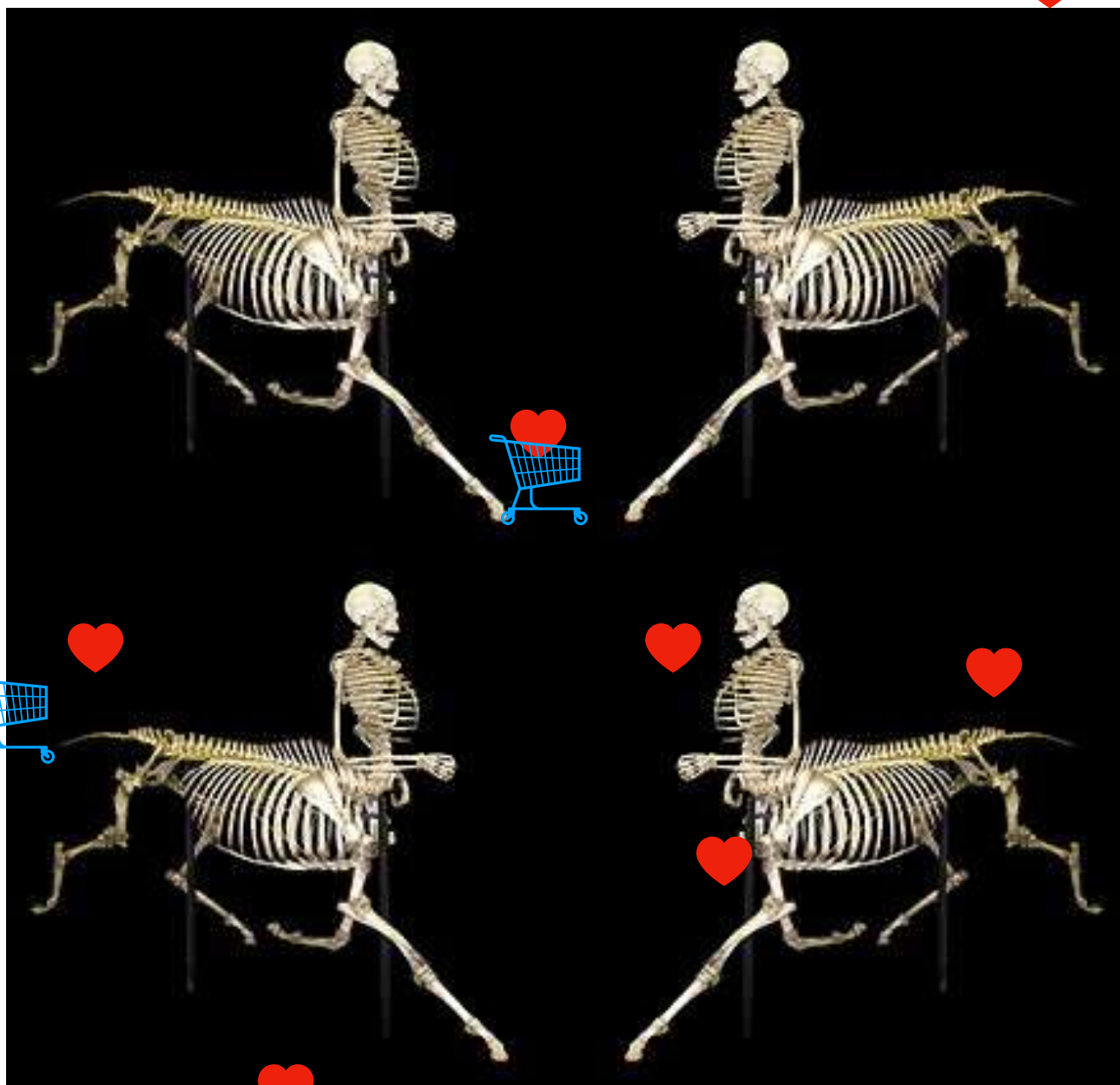
ou le système, l'amour, la mort

*RUUPTUUR* (titre provisoire) veut traiter l'idée de ...rupture. La rupture comme acte nécessaire au changement - social, personnel, politique, rythmique, émotionnel, etc. Rompre avec des choses, des personnes, des idées, des rythmes, des habitudes ou des conditionnements, pour laisser place à autre chose. L'« autre chose » n'est ici pas (encore) définie, afin de se concentrer sur l'acte pur de rupture, mais aussi sur la peur de ce qui peut suivre. L'imagination de cette suite, l'« autre chose », se développera dans le processus créatif, à partir d'une mise en commun des imaginaires de chacun.e dans ce projet. Mais traiter la notion de rupture de façon large offre une liberté / une multitude de projections quant à l'idée de « rupture ». Cependant, j'ai déjà l'intuition que 3 axes pourraient guider la recherche et le travail. Il sont eux-mêmes très larges, à savoir : le système, l'amour et la mort.

Par *le système*, j'entends celui dans lequel nous vivons, qui a pour dessein d'organiser nos liens sociaux et qui - destructeur comme il l'est - échoue et rompt trop de liens entre les humains, entre les gouvernants et les gouvernés, entre les humains et la nature, etc... et face auquel, aussi, la question de la rupture elle-même se pose pour certain.e.s d'entre nous, comme on se pose la question de la rupture dans une relation toxique.

Par *l'amour*, j'entends ce qui lie néanmoins les êtres vivants par des liens amoureux, familiaux, amicaux, etc. (comme une araignée tisserande), et qui côtoie toujours, de près ou de loin, la rupture.

Par *la mort*, j'entends celle que l'on conçoit comme une rupture en soi, une rupture fatale.



## INSPIRATIONS / MATIERES

ou des corps, la chanteuse, un rituel

DES CORPS \_ Comme expliqué plus tôt, je conçois *RUUPTUUR* comme un lâcher-prise face au vertige que peuvent provoquer les chaos de pensées. J'imagine alors *RUUPTUUR* comme une sorte de démultiplication abstraite de la pensée *B4summerienne* en flux énergétiques prenant des formes mi-animales-mi-humaine, mi-cyborg-mi-divines. Et, un retour au corps me semble inévitable dans ce prochain processus.

Les corps que j'imagine sont au nombre de 4 sur le plateau, et sont en rupture avec l'idée de corps humain. Je les imagine moitié-humains-moitié-animaux, moitié-charnel-moitié-plastique, moitié-robotisés-moitié-organiques. Je les imagine centaures cyborgs.

LA CHANTEUSE \_ L'icône de la chanteuse, déjà présente dans mes deux dernières pièces, continue de me suivre dans cette recherche, notamment à travers l'envie de travailler avec des chansons - plus ou moins connues - de ruptures amoureuses, dans lesquelles le destinataire initial de la chanson serait remplacé. Dans ce type de chansons, le destinataire est à priori la personne qui a quitté la chanteuse ou que la chanteuse a quittée. Je me demande ce que cela ferait de remplacer le destinataire soit par le système patriarcalo-post-colonialistico-capitaliste, soit par les habitudes et conditionnements de ma vie de citoyenne de ce système - des conditionnements avec lesquels je souhaite rompre, sans toujours y arriver.

UN RITUEL \_ De façon plus large, cela serait peut-être la création d'une sorte de rituel de passage, pour arriver à rompre avec ce/celui/celle avec quoi/qui on ne

veut plus être/vivre/avancer/travailler/s'accomoder/... Un rituel pour se mettre en action, et ne plus juste « espérer que », car comme le dit le dicton balkanique que je chantais dans B4 summer :

♪ *Hooo-ooooope is the greateeeeeest whooo-ooooore* ♪

*(L'espoir est la meilleure des putains)*



Lady Gaga - Steven Klein Header

## RECHERCHES

ou les thématiques, la plastique, le studio

Pour démarrer le processus de *RUUPTUUR*, je souhaite passer par une période de recherche, en solo ou en équipe réduite. Cette période sera divisée en trois phases liées aux besoins du projet, et prévues à différents moments du calendrier prévisionnel, à savoir : (1)\* une phase de recherche liée aux thématiques du projet (lectures, écoutes, documentation) et mêlée à l'écriture du dossier de demande d'aide au projet ; (2)\*\* une phase de recherche plastique avec la plasticienne Justine Denos liées aux corps-chimères-mutants que j'imagine ; et (3)\*\*\* une phase de recherche chorégraphique en studio.



(c) Berlinde De Bruyckere

(1)\* Thématiques de recherche/documentation liées au projet :

- les centaures, sirènes et autres créatures mi-humaine mi-animales dans la mythologie.
- Starhawk, Camille Ducellier et autres féministes engageant un rapport à la fois politique et magique dans leur pratique, leur combat et leur travail.
- les relations inter-personnelles toxiques, et les mécanismes qui nous empêchent de rompre.
- Le yoga, comme pratique physique et mentale d'union entre soi et l'univers
- Les chansons de rupture.

Entre autres.

(2)\*\* Accordant une grande importance aux aspects visuels et esthétiques de mes pièces, je souhaite en effet approfondir ma collaboration avec l'artiste plasticienne Justine Denos, créatrice des costumes et scénographies d'*i - c l i t* et de *B4 summer*. Je souhaite alors pouvoir organiser un temps de recherche plastique avec elle, avant de démarrer la création, afin d'améliorer les conditions de travail dans lesquelles nous collaborons jusqu'ici. Le travail de Justine Denos dans mes pièces m'étant cher et ayant été grandement reconnu et apprécié, il me semble fructueux de le faire évoluer, de le mettre en valeur, de lui donner du temps.

(3)\*\*\* Pensant pour la première fois à inviter d'autres interprètes sur le plateau, je souhaite, dans un premier temps, pouvoir m'adonner à une phase de recherche chorégraphique en solo, dans laquelle je pourrais me préparer à la transmission nécessaire de certains axes chorégraphiques aux futur.e.s interprètes. Je souhaite également pouvoir les y convier peu à peu. Ceci se fera également dans l'objectif de ne pas devoir inviter ces artistes sur base d'audition, mais bien de rencontres,

de partages, d'essais, plus intimes et plus généreux que ce que peut être une audition.

Ces trois phases de recherche s'organiseront sur différentes périodes de la saison 2020-2021 (voir calendrier prévisionnel), afin d'être prêt.e.s à commencer la phase de création dès le début de la saison 2021-2022.



source inconnue

## EQUIPE

Concept et chorégraphie : Mercedes Dassy

Interprétation : 3 interprètes (distribution en cours) + Mercedes Dassy

Dramaturgie et conseil artistique : Sabine Cmelniski

Création costumes et accessoires : Justine Denos

Création sonore : Clément Braive

Création lumière : Caroline Mathieu

Production et diffusion : AMA - France Morin, Melinda Schons, Jill De Muelenaere



## CALENDRIER PREVISIONNEL

Mai - Juin 2020 : recherche de soutien

Septembre 2020 - Janvier 2021 : documentation/recherches + écriture du dossier de demande d'aide au projet FWB + montage de la production

1<sup>e</sup> février 2021 : dépôt du dossier de demande d'aide au projet FWB

Mai - Juin 2021 : recherches en studio (3 semaines)

Août 2021 > Novembre 2021 : Répétitions (10 semaines)

Décembre 2021 : création

## SOUTIENS / COPRODUCTIONS

A ce jour, comme l'indique le calendrier prévisionnel ci-dessus, la recherche de soutien a fraîchement commencé. Avec l'équipe de production/diffusion du bureau AMA, nous démarrons les prises de contact avec notre réseau de partenaires potentiels ayant déjà soutenu mon travail ou le suivant de près, en Belgique et à l'étranger (France, Allemagne, Portugal).

Au 1<sup>er</sup> février 2021, une demande d'aide au projet sera déposée auprès du Conseil de la danse de la Fédération-Wallonie-Bruxelles.

## À PROPOS DE MERCEDES DASSY

Mercedes Dassy (\*1990, Bruxelles) est danseuse et chorégraphe, active dans les domaines de la danse, du théâtre, de la performance et de la vidéo. En 2009, elle intègre S.E.A.D. Salzburg Experimental Academy of Dance et suit un Summer Program à la Tisch School of Art/Dance Department - New York University. De retour à Bruxelles depuis 2012, elle travaille avec Voetvolk/Lisbeth Gruwez (AH/HA), Compagnie3637 (Eldorado, L'enfant qui), le Collectif En Transit, Matej Kejzar (raive), Cie PHOS/PHOR (La compatibilité du caméléon), Lucile Charnier (L'Appel du Mutant), MUGWUMP, Notch company/Oriane Varak (As a Mother of Fact) et Leslie Mannès, Thomas Turine et Vincent Lemaître (FORCES).

Depuis 2014, Mercedes Dassy a également entamé son propre travail avec PAUSE, solo créé à l'occasion de la Museum Night Fever 2014. Elle crée ensuite *i - c l i t*, présenté à La Balsamine dans le cadre du festival Brussels, dance ! 2018, et nominé au Prix de la critique 2018 ; TWYXX, une collaboration avec le comédien Tom Adjibi en 2019 ; et B4 summer, solo présenté en 2020 au Vooruit (Gand), au Théâtre de Liège pour Pays de Danse, à la Balsamine (Bruxelles) et sur MARS (Mons). Prochainement, Mercedes Dassy collaborera avec TRACKS (arte) et l'Adami à l'occasion de la prochaine Nuit Immersive ; avec le ballet de l'Opéra de Lyon pour la chorégraphie d'un solo pour une danseuse ; et avec Lafayette Anticipations dans le cadre des Warm Up Session. Elle travaille également à la conception d'un prochain projet chorégraphique intitulé *RUUPTUUR* (titre provisoire) et dont la création est prévue pour la saison 2021-22.

En traitant des sujets tels que la nouvelle vague féministe ultra-sexuée-connectée, l'engagement relationnel dans la société consumériste ou le labeur affectif lié à l'engagement politique, le travail de Mercedes Dassy se déploie sur base d'une triangulation chorégraphique, politique et esthétique.

En juillet 2018, Mercedes Dassy s'est vue attribuer le prix Jo Dekmine récompensant les créations et artistes prometteu.r.se.s par le Théâtre des Doms.